

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature



Ph. DPPI

Cavic, un homme à part

Le colosse serbe, 1,99 m pour 94 kg, est un personnage entier, haut en couleur, unique dans le paysage de la natation mondiale. Papillonneur brillant, Milorad Cavic a déjà participé à trois éditions olympiques : Sydney 2000, Athènes 2004 et Pékin 2008, où il a enlevé la première médaille olympique serbe en natation. Né le 31 mai 1984 à Anaheim, la cité de Disneyland, Milorad vit aux Etats-Unis, s'entraîne outre-Atlantique, pense comme un américain, mais demeure au plus profond de lui-même un Serbe ! Au point de l'afficher sur le podium du 50 m papillon des Euros d'Eindhoven (mars 2008) en arborant un tee-shirt où était inscrit "Le Kosovo est serbe". Exclu de la compétition par la Commission de discipline de la Ligue Européenne de Natation (LEN), Cavic, homme de conviction,

se défend d'être un renégat ou un nageur rebelle. Après de brillantes études en géopolitique à l'Université de Berkeley (Californie), le Serbe a consacré sa saison 2007-2008 à son rêve olympique. Avec le relais 4x100 m nage libre tricolore, il constituait le plus sérieux obstacle dans la quête de Michael Phelps de décrocher huit titres olympiques aux JO de Pékin. Devancé d'un centième par l'Américain en finale du 100 m papillon, la plus petite marge pouvant séparer deux nageurs, Milorad Cavic n'a jamais crié au scandale, acceptant, magnanime, l'arbitrage de la vidéo. Une manière de rappeler qu'en dépit des rumeurs et des étiquettes, le papillonneur serbe est, sans conteste, un athlète respectueux de ses adversaires et des instances officielles.



Milorad Cavic (premier plan) et Michael Phelps (deuxième plan) s'élançant pour la finale olympique du 100 m papillon le dimanche 18 août 2008. L'Américain devancera finalement le Serbe pour un centième (50''58 contre 50''59).

Vous êtes né aux Etats-Unis, à quelques jours de l'ouverture des JO de Los Angeles (cf. encadré). Cet événement a-t-il nourri votre passion pour la natation ?

J'ai commencé à nager à l'âge de 7 ans, pour le plaisir. Ensuite, à 9 ans mon meilleur ami était membre d'un club de natation, alors, naturellement, mes parents ont trouvé que ce serait une bonne chose de le rejoindre dans cette activité. J'ai immédiatement pris goût à cette discipline et à l'exigence qu'elle implique. Je me souviens, à l'époque j'avais déjà l'intention de devenir le plus rapide.

Que retenez-vous de votre enfance américaine ?

Grandir en Californie du Sud est une expérience unique. C'est un Etat multiculturel, plein d'ethnies diverses, très développé économiquement et jamais loin de l'Océan. Beaucoup de grands nageurs viennent de Californie. Le climat, idéal, combiné à l'expérience de Dave Salo (*l'entraîneur emblématique de*

l'Université de Californie du Sud. Il a coaché notamment les Américains Amanda Beard, Aaron Peirsol, Jason Lezak et l'Australien Ian Thorpe l'été 2006, Ndlr) constitue un sérieux atout pour produire de superbes nageurs.

La Yougoslavie, nation de votre cœur, a toujours été un pays troublé, déchiré par les affrontements interethniques. Cette instabilité a-t-elle conduit vos parents à s'installer définitivement en Californie ?

Sans doute, mais cela n'a pas empêché mes parents de suivre les événements qui se déroulaient en Yougoslavie, et plus particulièrement en Serbie. A la maison, il y a toujours un téléviseur qui diffuse les informations en direct de Belgrade. Mon père s'intéresse à l'actualité géopolitique, il a une vision générale de la situation dans les Balkans. Ma mère, de son côté, perçoit les choses d'un point de vue local, par l'intermédiaire des témoignages des membres de notre famille restés là-bas et de nos amis proches (suite page 24).

■ Les Jeux de 1984

Les Jeux de 1984, organisés à Los Angeles, ont été boycottés par les pays de l'Union Soviétique, en réaction au boycott américain des JO de Moscou quatre ans plus tôt. Les Jeux ont été attribués à la "Cité des Anges" sans aucune concurrence, la seule autre ville, Téhéran s'étant rétractée devant l'énormité des dépenses à engager. Malgré le boycott des pays de l'Est, la Yougoslavie était toutefois représentée et s'est même classée 9^e au classement des médailles (7 or, 4 argent, 7 bronze), loin devant la France, remportant le titre olympique en water-polo masculin. En natation, ils étaient trois engagés, mais seul Darjan Petric a participé à une finale : celle du 400 m nage libre dont il a terminé 6^e (3'54''88). On retiendra également que parmi des nageurs comme les légendes Rowdy Gaines (USA) et Michael Gross (RFA), Dara Torres (USA) remportait sa première médaille d'or avec le relais 4x100 m nage libre, et Frédéric Delcourt offrait la médaille d'argent à la France sur 200 m dos.